Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Courberie - Tome I

Courberie, c^on^ du *Horps* (4 kil.) ; arrond. de *Mayenne* (19 kil. N.-E.), à 49 kil. de Mayenne.

Anciens noms

P. de Corberia, XIII^e^ s. (Obit. de Beaulieu). — *Prioralus Corberii,* 1471 (Arch. nat., X/1a. 105, f. 63). — *Ecclesia de Courberia,* XV^e^ s. (Pouillé). — *Ecclesia Sancti Mandi, sive Manni de Corberye,* 1560 (Ins. ecclés.). — *Corberie,* 1569 (Arch. nat., G/8. 1385). — *Courbrie,* XVII^e^ s. (Reg. par.). — *Courbie* (Carte cénom.).

Géographie physique

Géologie. — « Appartient au massif granitique de Lassay. » D.-P. Œ.

Sur le versant N. des collines du Horps, ce petit territoire occupe la vallée où se forment les diverses branches du Lassay, qui s'en va du S. au N. dans la Mayenne. — Le ruisseau de Courberie, affluent du Lassay, a une longueur de 800 m. — La route départementale de Lassay (2 500 m. N.) à Mayenne par Montreuil (7 kil. S.) traverse le canton O., et le chemin de grande communication du Horps (4 kil. S.-E.) à Lassay passe au bourg, « composé de quatre ou cinq maisons », disait Davelu en 1780, et qui n'a guère augmenté.

Superficie, cadastrée en 1839, par M. Fastou, 493 hect. — « Le terrain, disent les paroissiens en 1789, est froid et mouillé. On n'y sème ni froment ni orge, vu que ces grains périssent en terre pendant l'hiver et même quelquefois dans le printemps. On y sème du bled seigle, du sarrasin et de l'avoine, qui produisent peu de grains d'une mauvaise qualité. Il n'y a point de vigne et peu d'arbres qui à peine rapportent du fruit pour faire notre boisson. Enfin, il n'y a point de commerce ». Exagération habituelle. — Aujourd'hui la culture donne d'excellents résultats. Les fermiers sont en même temps marchands de bestiaux.

Population, administrations

Population : Moyenne des naissances : 9, à la fin du XVII^e^ et au commencement du XVIII^e^ s. — 50 feux en 1709 ; — 201 hab. en 1726 ; — de 130 à 160 communiants en 1780 ; — 314 hab. en 1803 ; — 291 hab. en 1821 ; — 311 hab. en 1831 ; — 346 hab. en 1841 ; — 308 hab. en 1851 ; — 300 hab. en 1861 ; — 358 hab. en 1871 ; — 301 hab. en 1881 ; — 270 hab. en 1891 ; — 269 hab. en 1898 ; dont 50 agglomérés dans le bourg et les autres disséminés en 20 villages, fermes, closeries ou écarts. — On comptait 21 fermes en 1843. En dépendent : la Boissière, 17 hab. ; — la Fertinière, 19 hab.

Bureau de poste du Horps. — *Perception* de Lassay.

Institutions religieuses (paroisse, église, presbytère, etc.)

Paroisse, anciennement de l'archidiaconé de Passais, du doyenné de Javron, puis, 1678, du doyenné de Lassay ; — de l'élection du Mans, du ressort judiciaire et du grenier à sel de Lassay ; — du district de Villaines et du canton du Horps en 1790 ; — de la Mission de Javron en 1797 ; — supprimée en 1791, rétablie en 1803 ; réunie

à celle du Horps en 1808, érigée en succursale par ordonnance du 30 janvier 1839, de l'archiprêtré de N.-D. de Mayenne et du doyenné du Horps.

L'ancienne *église,* dédiée à saint Médard, « en assez mauvais état » en 1780, comprenait une nef, deux autels aux côtés de l'arcade du chœur, qui était plus étroit et dont on a conservé les murs pour faire la sacristie actuelle. L'un des petits autels était consacré à saint Mandé. Sa statue, placée maintenant sous la tour, est toujours visitée. Le maître-autel, comme les deux autres, était un don de M. François de la Marre, de Saint-Malo, 1712, 1722. M[lle] Renée Gourdier avait donné, au mois de juin 1701, « le soleil qui se met sur la patte du calice doré de cette paroisse, et qui estoit celui de Lassay ». La première messe du dimanche avait été fondée en 1646 par François Gaultier, prêtre, et celle des fêtes par M. de la Marre, en 1711. — La nouvelle église, de style roman et en forme de croix latine (architecte Godin, de Lassay), date de 1862-1863.

Prieuré-cure de chanoines réguliers de Saint-Augustin, à la présentation de l'abbé de Beaulieu. Le domaine qui composait le temporel de la cure fut vendu nat[t], le 16 août 1791, pour 18 900 ℔.

Prieurs-curés : *Paganus, Golianus* et Jean de *Prétout,* chanoines, sont cités à la date de leur mort dans l'obituaire de Beaulieu, sans désignation d'années. — Guy d'*Aulnières* résigne en la maison d'Aulnières, paroisse de Fougeray (Maine-et-Loire), 1560. — François *Chadaine,* 9 décembre 1560, se démet le lendemain, au manoir de Mozé, paroisse de Champigné. — Simon *Esnault,* du diocèse d'Angers, 10 décembre 1560, démissionne, 1565. — François *Perret,* 9 mai 1565, maintenu contre noble René de Moré, Martin Leroux et Godefroy de la Corbière, « segretain » de Notre-Dame de Beaulieu, † 1592. — Jean *Vallée,* bachelier en droit, religieux de Beaulieu, 8 novembre 1592, maintenu contre Jean de la Bécanne, de la même abbaye, † 1599. — Thomas *Auger,* religieux de Beaulieu, 8 novembre 1599, maintenu contre Denis de Saint-Germain, profès de Saint-Victor de Paris, était encore prieur, 1601. — Jacques de *Vaux,* du diocèse d'Angers, démissionne, 1610. — Pierre *Auger,* du diocèse du Mans, 5 juin 1610. — Gilles *Mélot* permute, 1628. — Guillaume *Leroux,* curé de Saint-Pierre de Rivarennes, au diocèse de Tours, 27 novembre 1628. — Michel *Chené* ou *Chevé,* docteur en théologie, prétendant à la cure de Saint-Vénérand de Laval, 1666. — Jean *Ribou,* † 1691. — Henri *Gentil,* 25 février 1691, démissionnaire, 1697. La cure était desservie par Michel Leroux. — Jean *Clément,* 11 février 1697, pourvu le 3 septembre suivant du prieuré-cure de Saint-Fraimbault-sur-Pisse, où il résigne, 1698. — Guillaume *Daligault,* 17 janvier 1698, † 1713. — Alexandre *Pernelle,* vicaire de Lonlay-l'Abbaye, 20 octobre 1713, † 1714. — Michel *Daniel,* du diocèse d'Avranches, demeurant au presbytère du Housseau, 17 juin 1714, résigne, 1716. — Guillaume *Daniel,* sous-diacre, neveu du précédent, 5 octobre 1716, † 1719. — Claude *Lefoulon,* demeurant à Bretignolles, décembre 1719, maintenu contre Michel Bilheust, résigne, 1746. — René *Loriot,* ancien vicaire de Courcité, 6 mars 1746, résigne, le 2 mai 1774, et se retire à Neuilly-le-Vendin, où il demeure, 1778. Il fournit un mémoire au chanoine Le Paige. — Julien-François *Beauvais,* vicaire de Montreuil, né à Neuilly-le-Vendin, le 1[er] février 1733, installé à Courberie, le 31 juillet 1774, était « un bon curé, appliqué, gouvernant bien, ayant soin de son église » (Note de l'évêché en 1778). Le 7 mars 1791, il envoya au directoire du district de Villaines le serment catholique que la municipalité de Courberie n'avait pas voulu recevoir et put cependant administrer librement sa paroisse jusqu'au 16 février 1792, époque où l'intrus Ramard commença à vouloir exercer. Comme la paroisse avait été supprimée, le curé légitime protesta, le 20 février, contre la nomination de l'intrus et s'empara des archives de la fabrique. Arrêté pour ce fait le 11 avril, M. Beauvais fut interné aux Cordeliers de Laval, puis déporté à Jersey. A la paix, il vint évangéliser la contrée et fut conservé, 1803, dans sa cure, où il mourut le 22 février 1807. — Mathurin *Barbé-Sahogue,* originaire de Lassay, curé insermenté de Champfleur, 1807, † dans sa ville natale, 1829. — Mathurin *Legendre,* 1829, † 1841. — *Granger,* 1841. — *Viel,* pendant quelques jours. — Valentin *Blanc,* 1845-1883. — César *Mézières,* 1883, † 1890. — *Roulois,* 1890-1893. — *Frangeul,* 1893-1895. — *Doucet,* 1895. — *J. Pellier,* 1899.

Le *presbytère,* très beau, dit Davelu, bien situé en belle vue, avec un très beau jardin, mais éloigné de l'église, fut conservé en assez bon état pendant la Révolution et n'a pas subi de restauration.

Cimetière autour de l'église. On y plante en 1708 un « châtaignier d'Inde où les collecteurs recueillent de l'argent ». Deux autres furent plantés à la porte du jardin.

Écoles

École mixte, tenue par un instituteur laïque.

Féodalité

Féodalité. — Le seigneur du Bois-Thibault est dit dans un procès en parlement de l'année 1471, fondateur et patron des prieurés de Courberie et de Sainte-Marie-du-Bois. Ce titre appartenait encore en 1743, moins le patronage effectif, à Marie-Vincente-Clarisse du Matz du Brossay, dame du Bois-Thibault, et à M. de Tournely en 1766.

Notes historiques

Notes historiques. — Malindre, la Boissière, l'Anglécherie, sont des noms de localités anciennes. — La paroisse fut une des premières possessions de l'abbaye de Beaulieu. — Au mois d'octobre 1795, Billard des Vaux attaqua à Courberie un convoi escorté par une colonne républicaine et s'en empara.

Maires

Maires : Pierre *Bansard,* syndic, 1789. — *Pottier* aîné, 1800, 1803. — *Robinet,* 1821, 1850. — *Pottier,* 1855, 1874. — *Legros,* 1874-1884. — *Chevalier,* 1884-1891. — *Bréteau,* 1891-1896. — *Raimbault,* 1896.

Sources et Bibliographie

Reg. par. depuis 1613, mais avec lacunes. — Billard des Vaux, *Mémoires,* t. I, p. 175. — Cab. Leblanc. — C. Pointeau, *Certificats,* p. 165. — Arch. nat., G/7. 528. — Notes mss. de M. Pellier, curé.